

Préserveons l'Effraie des clochers et autre faune dans le bâti



Septembre 2016



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON

Préservons l'Effraie des clochers et autre faune dans le bâti

Septembre 2016

Porteur du projet : LPO Aveyron

Responsable du projet : Leslie Campourcy – Chargée de mission

Tél : 05 65 42 94 48

Courriel : leslie.campourcy@lpo.fr

Bénévoles ayant participé au projet : Antonin Mitifiot, Annie Vabre, Fabrice Merland, Jean-Louis Cance, Leslie Campourcy, Renaud Nadal, François Leroy, Cécile Leroy, Raphaël Dos Santos, Pierre Lebègue, Rodolphe Roche, Sébastien Carrière, Henriette Guitard.

Photographies de couverture : Effraie des clochers (© T. Vergely)

LPO Aveyron

10, rue des coquelicots
12850 ONET-LE-CHATEAU
Tél. 05 65 42 94 48 • <http://aveyron.lpo.fr/> • aveyron@lpo.fr



Sommaire

| | |
|---|----------|
| 1. Contexte et objectifs | 4 |
| 2. Actions mises en place en 2016..... | 8 |
| 2.1 Investissement des bénévoles | 8 |
| 2.2 Contacts auprès de communes/particuliers/agriculteurs | 8 |
| 2.3 Installations de nouveaux nichoirs à Effraie | 9 |
| 2.4 Autres actions de sensibilisation en faveur de la faune dans le bâti..... | 10 |
| 2.5 Visites de bâtiments aménagés dans les années antérieures | 11 |

1. Contexte et objectifs

De nombreuses espèces animales trouvent dans le patrimoine bâti des sites adaptés à leur reproduction ou à leur hibernation, car elles retrouvent les caractéristiques du milieu naturel qu'elles occupaient avant le développement des villes et des villages. Par exemple de nombreux insectes, amphibiens et petits mammifères s'installent dans les vieux murs et murets, plusieurs espèces d'oiseaux et de mammifères s'installent dans nos granges, greniers ou encore dans les combles d'églises. Cependant l'architecture actuelle et la restauration ou la dégradation du vieux bâti ont pour conséquence d'offrir à la faune de moins en moins d'opportunités pour s'installer, entraînant parfois la régression de certaines espèces. C'est le cas notamment de nombreuses espèces de chauves-souris et de l'Effraie des clochers qui ont vu le nombre de bâtiments accessibles se réduire comme peau de chagrin aux cours des dernières décennies. Dans les églises, voire les châteaux ou granges, la pose de grillages pour lutter contre la prolifération des pigeons s'est généralisée, les greniers des maisons anciennes sont souvent aménagés pour être utilisés et quand aux anciennes granges, elles sont souvent restaurées en maisons d'habitations ou finissent par tomber tout simplement en ruine suite à leur abandon.

La LPO Aveyron mène depuis son origine des actions de connaissance et de conservation de la faune qui utilise les bâtiments communaux, agricoles ou privés : sensibilisation des propriétaires à la préservation de ces espèces, réhabilitation de sites inaccessibles, mise en place de nichoirs adaptés, suivi des sites...

Face à la grande fragilité des populations de l'Effraie des clochers mais aussi d'autres espèces liées au bâti, le projet proposé a pour objectifs :

- de favoriser l'installation de l'Effraie des clochers dans les granges et bâtiments communaux et dans une moindre mesure les autres espèces liées au bâti,
- de mettre en place des mesures compensatoires pour pallier la destruction et le dérangement de certaines espèces,
- de suivre un échantillon de sites déjà aménagés afin de mesurer l'efficacité des aménagements,
- de poursuivre la sensibilisation des élus et des agriculteurs au rôle du bâti dans l'accueil de cette biodiversité de proximité.

- *L'Effraie des clochers*

La Chouette effraie est un rapace du bocage qui affectionne les milieux ouverts. Elle vit au voisinage de l'homme dans les villes, les villages ou en bordure des agglomérations dans des fermes ou des vieilles bâtisses. Son régime alimentaire se compose en très grande majorité de rongeurs (surtout des campagnols des champs), bien qu'elle ne dédaigne pas les musaraignes, petits oiseaux ou encore chauves-souris. Lors d'années de pullulation de rongeurs, l'espèce profite de l'abondance de nourriture a en général un bon succès de reproduction et peut réaliser deux nichées successives. Cette espèce constitue un allié majeur dans la lutte contre les rongeurs dans et autour des bâtiments agricoles en effet la consommation annuelle d'un couple est de l'ordre de 4 000 proies; l'aménagement de nichoirs peut, en offrant un gîte à l'Effraie, contribuer à réguler ces populations.



Effraie des clochers
(© T. Vergely)

Dans de nombreuses régions françaises, les populations sont plutôt en diminution à moyen ou long terme. L'atlas des oiseaux de France métropolitaine paru en 2015, compare les périodes 1985-1989 et 2006-2010 et montre une raréfaction de l'espèce surtout dans le quart sud-est du pays et le massif central, le Nord et la Bretagne.

Figure 1 : Répartition en période de nidification
1985 – 1989

(Source : atlas des oiseaux de France métropolitaine/LPO)

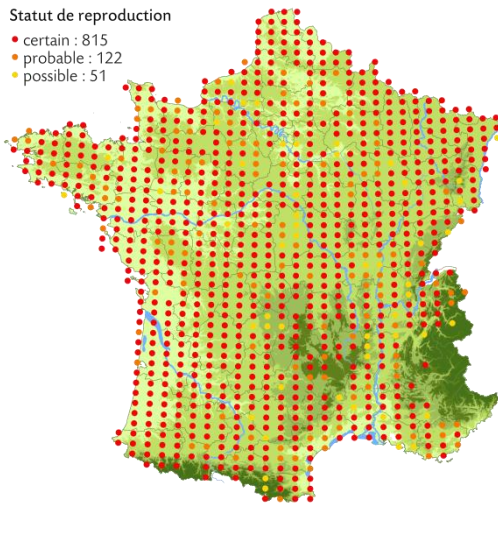
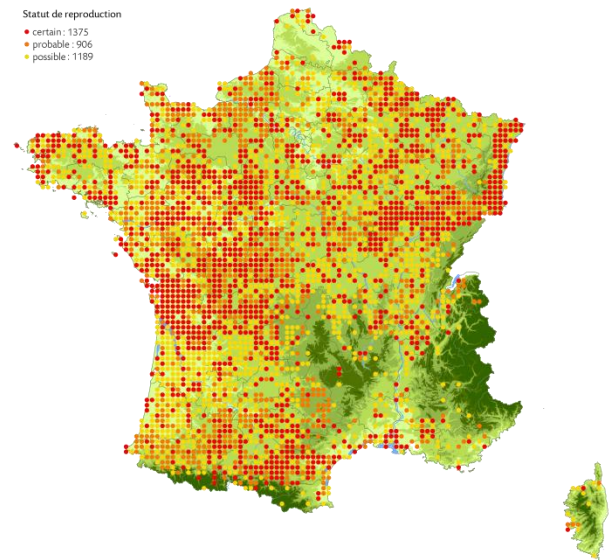


Figure 2 : Répartition en période de nidification
2005 – 2012

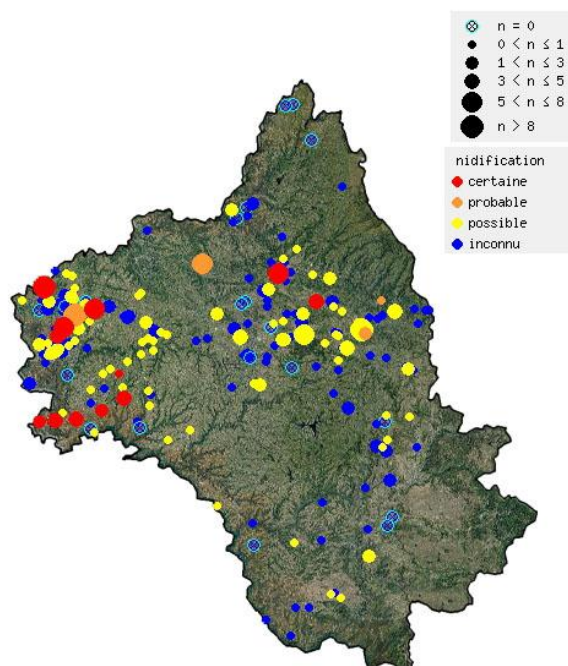
(Source : atlas des oiseaux de France métropolitaine/LPO)



En Midi-Pyrénées, l'espèce a été classée « Vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs parue en 2015.

En Aveyron, l'espèce est bien présente dans l'ouest et le centre du département et semble moins commune dans le nord et le sud. On l'observe des zones les plus basses jusqu'à 1050 m d'altitude sur l'Aubrac.

Observations d'Effraie des clochers en Aveyron de 2010 à 2015



Il n'existe aucune donnée chiffrée précise qui permette de se prononcer sur la dynamique réelle de l'espèce dans le département. Cependant de nombreux éléments attestent de la raréfaction de l'espèce :

- la proportion d'observations de la chouette effraie rapportées par les naturalistes en Aveyron était de l'ordre de 8 pour 1000 de 1960 à 2002 et a chuté à 2 pour 1000 depuis 2003
- la mortalité routière est importante (11 % des données recueillies de 2010 à 2015),
- les pelotes de rejection trouvées dans des églises grillagées ou non sont souvent des pelotes anciennes,
- divers témoignages d'anciens attestent ne plus voir l'espèce.

- *Autres espèces*

Longtemps méconnues et victimes de préjugés, les **chauves-souris** sont des espèces fragiles et menacées. Sur les 34 espèces répertoriées en France, 26 sont présentes en Aveyron. Le bon déroulement de leur cycle biologique nécessite des conditions très strictes, notamment en ce qui concerne les gîtes de reproduction et d'hibernation. La raréfaction de ceux-ci est une des principales causes du déclin des différentes espèces dans le département. Les combles, clochers d'églises, greniers, vieilles granges constituent des gîtes propices à leur reproduction en raison de leurs caractéristiques particulières (obscurité, température élevée, courants d'air réduits, absence de dérangements...). Chasseur nocturne efficace, elle consomme une grande quantité d'insectes : une Pipistrelle peut consommer jusqu'à 600 moustiques par nuit (1/4 de son poids), soit environ 60 000 sur les trois mois de l'été



Chauves-souris dans un comble d'église
(© L. Campourcy)

Nos actions portent prioritairement sur les espèces liées au bâti les plus menacées : Grand Rhinolophe, Petit Rhinolophe, Murin à oreilles échancrées, Grand Murin, Petit murin, Oreillard gris, Oreillard roux, Barbastelle d'Europe.

Annonciatrices de la belle saison, les **hirondelles** construisent leur nid soit sur les poutres dans les granges et garages soit sur les façades des habitations et autres bâtiments. Depuis 1970 ces espèces sont en net déclin en France et en Europe (diminution de 20 à 50 % des effectifs européens pour les hirondelles rustique et de fenêtre). Ces espèces sont victimes notamment de l'intensification agricole qui diminue leur ressource alimentaire mais aussi de la destruction de leurs nids dans et sur les bâtiments. Elles sont un insecticide naturel très efficace : en effet, une hirondelle rustique capture de 2 300 à 12 000 insectes pour nourrir ses jeunes dont 60 % de diptères (mouches, moustiques...) et 30% d'hémiptères (pucerons...).



Hirondelle rustique (© R. Fouet)

Les espèces principalement visées par notre action sont l'Hirondelle rustique et l'Hirondelle des fenêtres.

D'autres espèces utilisent également le bâti pour se reproduire, c'est le cas des **oiseaux dits cavicoles** (moineaux, mésanges, martinets...), des **oiseaux semi-cavicoles** (faucon crécerelle, Chevêche d'Athéna...), ou des espèces pour trouver refuge (reptiles et amphibiens dans les vieux murs notamment).

- *Principales actions antérieures menées*

La LPO Aveyron mène depuis son origine des actions de connaissance et de conservation des chauves-souris et de l'Effraie des clochers ainsi que d'autres espèces de faune qui utilisent les bâtiments communaux, agricoles ou privés. Les actions menées jusqu'alors sont les suivantes :

- maintenir les bâtiments communaux ouverts et accessibles aux chauves-souris et à l'Effraie (notamment dans le cadre d'un programme de conventionnement avec les communes) : 39 communes pour un total de 129 bâtiments concernés
- réhabiliter des sites en restaurant un passage pour les chauves-souris dans le cas où les accès ont été fermés à cause des pigeons : 28 bâtiments aménagés
- poser des nichoirs en faveur de l'Effraie pour favoriser son installation dans les bâtiments communaux, agricoles ou de particuliers : 42 bâtiments aménagés
- poser des nichoirs d'autres espèces de rapaces (Faucon crécerelle, Chevêche d'Athéna, Faucon pèlerin) : 53 nichoirs installés
- actions avec les agriculteurs et les privés que la LPO sensibilise
- aides à la résolution de problèmes de cohabitation avec la faune dans certains bâtiments : sauvegarde des espaces utilisés par les chauves-souris lors de la restauration d'un bâtiment (four à pain, grange aménagée, gîte...), sensibilisation des propriétaires qui possèdent des nids d'hirondelle de fenêtre lors de travaux de ravalement de façade...

En 2015, le Fond de dotation ITANCIA a soutenu financièrement la LPO Aveyron pour la mise en œuvre de son programme « bâtiments vivants ». Grâce à son soutien, 26 bâtiments ont été visités et 13 d'entre eux ont été aménagés (mise en place de nichoir à Effraie ou passage à chauve-souris) avec le concours des municipalités, des particuliers, des agriculteurs et des bénévoles de la LPO Aveyron. Une vingtaine de sites aménagés les années ont également été contrôlés afin de mesurer l'efficacité des aménagements mis en place.



Mise en place d'un nichoir à Effraie (© L. Campourcy)



Passage à chauves-souris dans une fenêtre grillagée d'une église (© L. Campourcy)

2. Actions mises en place en 2016

Les actions mises en place en 2016 sont ciblées sur la préservation de l'Effraie des clochers :

- contact auprès de particuliers, communes et agriculteurs qui possèdent des bâtiments,
- visite de bâtiments (pour les communes, leur engagement en faveur de la biodiversité dans le bâti se matérialise par la signature d'une convention entre la mairie et la LPO Aveyron) et mise en place d'un nichoir à Effraie si le site est favorable
- proposition d'aménagements autres en faveur de la faune si nécessaire (chauves-souris, Chevêche d'Athéna)
- visite d'aménagements installés les années précédentes

2.1 Investissement des bénévoles

Les matériaux pour construire les nichoirs ont été achetés par la LPO Aveyron et fabriqués par la suite par François Leroy, un bénévole remarquablement investi. 15 nichoirs ont ainsi été fabriqués.



L'information de ce programme a été diffusée sur la liste bénévole de la LPO Aveyron (environ 80 membres) et un article a été diffusé dans le LPO info : 15 bénévoles se sont investis dans ce projet ce a représenté 21 journées homme effectuées.

De nombreux bénévoles se sont investis pour aller visiter les bâtiments notamment. Afin de les former à la détection des traces de présence de chouette effraie et autre faune dans le bâti, une formation a été organisée au début du mois de juin et plusieurs bâtiments aménagés ont été visités à cette occasion. 4 bénévoles ont participé.

2.2 Contacts auprès de communes/particuliers/agriculteurs

Afin de faire connaître l'action de mise en place des nichoirs d'Effraie des clochers auprès des agriculteurs, un article est paru dans la presse locale agricole via le journal « La volonté paysanne ». Il est paru en avril 2016 : 7 agriculteurs ont contacté directement la LPO Aveyron suite à sa parution.

Des contacts auprès d'autres agriculteurs connus de la LPO Aveyron et de ses bénévoles sur son territoire d'action a également été réalisée.

Grâce à ces actions de communications, la LPO Aveyron et ses bénévoles ont été en contact avec :

- **6 nouvelles communes** (La Capelle Bleys, Ségur, Morlhon, Lescure Jaoul, Vabre-Tizac, Saint-Salvadou)
- **11 nouvelles exploitants agricoles**
- **4 nouveaux particuliers**

Elle a également entretenu des liens avec **17 communes engagées historiquement** avec l'association pour leurs bâtiments publics aménagés en faveur de la faune et **3 agriculteurs/particuliers** accueillant chez eux des nichoirs à Effraie.

2.3 Installations de nouveaux nichoirs à Effraie

17 nichoirs à Effraie des clochers ont été mis à disposition et seront mis en place d'ici l'automne par les agriculteurs et les communes (avec l'aide des bénévoles pour certains) :

- 4 dans des églises
- 10 dans des exploitations agricoles
- 3 chez des particuliers

Tous les bâtiments ont été visités et les conseils donnés pour l'emplacement le plus favorable pour le nichoir. Le nichoir a été apporté à l'occasion de la visite et il sera mis en place respectivement par les agriculteurs, particuliers et communes selon nos conseils.

Exemples de bâtiments où des nichoirs à Effraie ont été installés en 2016





Sur les 17 bâtiments, la présence occasionnelle ou régulière est attestée dans 4 d'entre eux grâce à la découverte de pelotes de réjection et 4 autres bâtiments ont connus la présence de l'espèce anciennement.

2.4 Autres actions de sensibilisation en faveur de la faune dans le bâti

A la demande d'une mairie et de deux agriculteurs rencontrés au cours de cette année, des **plans de nichoirs à chauves-souris, d'Effraie des clochers et de Chevêche d'Athéna** leur ont été transmis par courrier électronique.

Suite à la visite de deux églises (Vabre à Vabre-Tizac et Saint-Salvadou), il a été proposé aux deux communes respectives de **favoriser les chauves-souris** en rétablissant un passage dans les

grillages des abat-sons. Ces demandes sont en cours et doivent être présentées lors des prochains conseils municipaux respectifs.

Un déplacement a été effectué sur la commune de Palmas suite à une **suspicion de tir sur individu d'Effraie des clochers** qui aurait été commis par un membre de sa famille. Lors de notre visite nous avons constaté qu'un des deux parents d'Effraie était présent et que trois poussins étaient dans le nid. Le propriétaire a avoué être « agacé » par les déjections commises par les individus sur sa terrasse et nié avoir tiré sur l'Effraie « cette année », ce qui laisse à penser que cela s'est malheureusement produit dans le passé. L'ONCFS a immédiatement été prévenu de ces faits. Le membre de la famille à l'origine de l'appel, très sensible à la préservation de l'espèce, veillera à des éventuels dommages causés intentionnellement. Afin que le propriétaire ne soit plus dérangé par les salissures des déjections, il lui a été conseillé de grillager son avancée de toit afin que les chouettes ne puissent plus s'en servir comme reposoir. Cette action n'impactera pas l'activité de l'espèce sur la bâtisse.

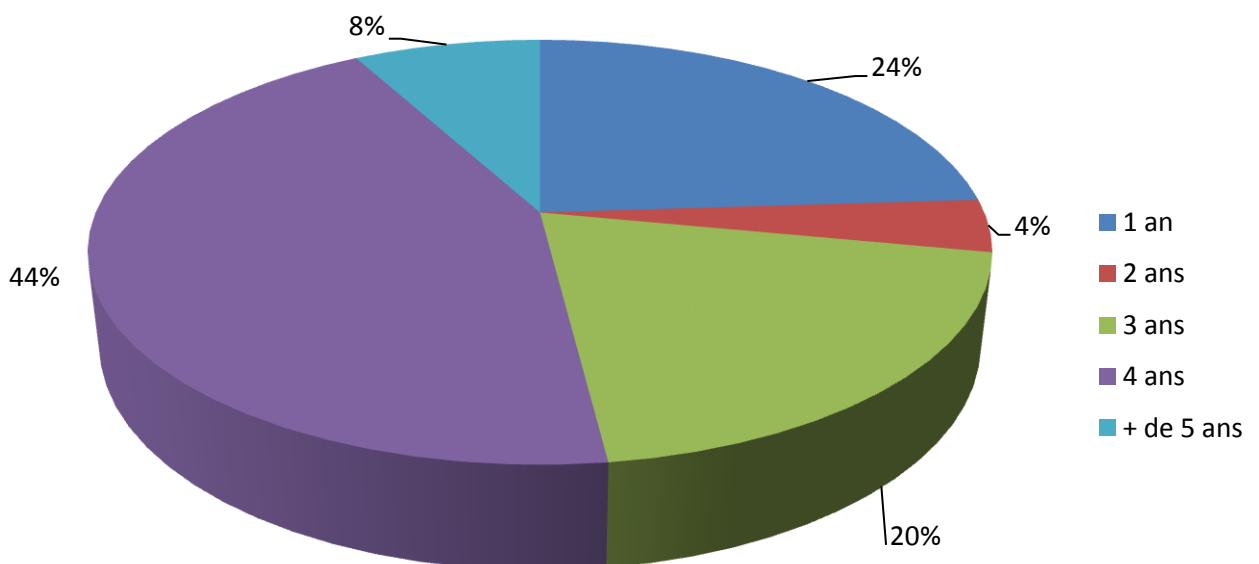
2.5 Visites de bâtiments aménagés dans les années antérieures

Sur 42 bâtiments précédemment aménagés en faveur de l'Effraie des clochers, **25 ont été visités en 2016** : seulement 1 d'entre eux a été occupé dans les années précédentes (Tableau 2).

Un problème a été constaté : **32% sont occupés par des pigeons**, dans des grandes villes mais aussi dans des hameaux. Il a donc été décidé dorénavant d'éviter la pose de nichoir dans un contexte de présence de pigeons. Ces nichoirs occupés ont été provisoirement condamnés et seront réouverts à l'automne, une fois la période de reproduction des pigeons achevée.

Bien que ce résultat semble peu encourageant, il est important d'indiquer que les nichoirs visités sont relativement récents : en effet **90 % d'entre eux ne sont installés que depuis 4 ans ou moins** (Fig.3). Il faut en général plusieurs années pour que le résultat soit positif et qu'un couple s'installe.

Figure 3 : Ancienneté des nichoirs visités en 2016



ANNEXES

Tableau 1 : Localisation des nichoirs installés en 2016

| Commune | Lieu-dit | Type bâtiment | Présence |
|----------------------|----------------------|---------------|---------------|
| Ségur | Montels Cance | Grange | occasionnelle |
| Ségur | Les martouls | Grange | |
| Saint-Rome de Cernon | Bussac | Grange | |
| Morlhon | Ferme de la garrigue | Grange | fréquente |
| Calmont | Ségonzac | Grange | ancienne |
| Golinhac | La Burguière | Grange/garage | |
| Prévinquières | le Bouyssou | Grange | |
| Lédergues | La Feraudie | Grange | |
| Roquefort | le Combalou | Grange | |
| Morlhon le haut | Marmont | église | |
| La Capelle bleys | La Capelle bleys | église | |
| Rodelle | la Caussanie | Grange | occasionnelle |
| Lescure Jaoul | Lescure Jaoul | église | |
| Saint Léons | Les Rauzes | Grange | ancienne |
| Bozouls | Guillorgues | église | fréquente |
| Ségur | La Burguière basse | grange | ancienne |

Tableau 2 : Sites aménagés dans les années antérieures en faveur de l'Effraie et visités en 2016

| Type | Nom commune/particulier | Lieu-dit | Type de gîte | Nichoirs Effraie | Résultats |
|-----------------------|-------------------------|------------------------------------|--------------|------------------|-----------------------|
| Exploitation agricole | Bedos Louis | Vissac - Segur | grange | 2015 | non utilisé |
| Exploitation agricole | Masson Bruno | Valady | grange | 2015 | Non utilisé |
| Particulier | Belet Dominique | Limouze - Salles la source | grange | 2015 | non utilisé |
| Exploitation agricole | Bouloc Patrick | Lioujas - la loubière | grange | 2012 | Faucon crécerelle ? |
| Commune | Coupiac | Coupiac | château | 2012 | Pigeons |
| Particulier | Denoual Yves | Galinières - Pierrefiche | grange | déc-12 | occupé de 2012 à 2015 |
| Particulier | Fraison Marc | Le Mas Cadayrac - Salles la source | grange | 2015 | Faucon crécerelle |
| Commune | Le Fel | Roussy | église | 2005 environ | néant |
| Commune | Le Vibal | Saint Martin de Cormières | église | 2012 | néant |
| Commune | Millau | Notre Dame | église | 2012 | pigeons |
| Commune | Millau | Sacré cœur | église | 2012 | Pigeons |
| Commune | Millau | Saint François | église | 2014 | Pigeons |
| Commune | Millau | Saint martin du Larzac | église | 2012 | Pigeons |
| Commune | Montrozier | Trébosc | église | 2015 | Pigeons |
| Commune | Najac | Villevayre | église | 2007 | non utilisé |
| Commune | Rodez | Grange de la Boriette | grange | 2013 | non utilisé |
| Commune | Rodez | Saint-Amans | église | 2013 | non utilisé |
| Commune | Saint Affrique | Tiergues | église | 2012 | nid frelon |
| Commune | Saint Laurent d'Olt | Bonneterre | église | 2013 | non utilisé |
| Commune | Saint Laurent d'Olt | Canet d'Olt | église | 2013 | non utilisé |
| Commune | Saint-Rome-de-Cernon | Montclarat | église | 2013 | non utilisé |
| Commune | Salles-la-Source | Souyri | église | 2015 | non utilisé |
| Commune | Sébazac-Concourès | Onet-l'église | | 2012 | pigeons |
| Commune | Sébazac | Sébazac | église | 2015 | non utilisé |
| Commune | Tayrac | Tayrac | église | 2012 | pigeons |

Chouette effraie

A la recherche de logements !

La LPO Aveyron est à la recherche d'abris pour la chouette effraie, cette espèce fortement liée aux milieux agricoles.

La chouette effraie est un oiseau blanc et roux d'environ 10 cm de long, qui, comme le chantait Georges Brassens «porte son cœur au milieu de la figure». Persécutée pendant des siècles, l'effraie a été considérée tantôt comme une créature démoniaque (voire un mauvais présage), tantôt comme une guérisseuse, de même que la tradition de clouer des chouettes aux portes était censée protéger de l'orage ou de la maladie. Aujourd'hui tous les rapaces sont protégés, les persécutions ont disparu et la perception de l'effraie et des rapaces nocturnes en général est bien meilleure.

Cette espèce patrimoniale remarquable est fortement liée aux milieux agricoles, elle est une grande alliée des agriculteurs et jardiniers. C'est en effet une destructrice hors-pair de rongeurs (plus de 4 000 par an) : campagnols, souris, mulots.

Ce rapace nocturne autrefois commun dans les campagnes, voit ses effectifs s'effondrer depuis quelques années. Les causes de sa raréfaction sont multiples, la pénurie de logements en est une : les clochers sont de plus en plus grillagés pour éviter les invasions de pigeons, les vieilles granges et les combles sont transformés en habitation, les nouveaux bâtiments agricoles, trop lumineux ne lui sont pas favorables...



Effraie des clochers (photo Thierry Vergély).

Mise à disposition de nichoirs

Afin d'enrayer ce processus de disparition programmée, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) de l'Aveyron avec le soutien du Fond de dotation Itancia pour la deuxième année

consécutive, propose aux agriculteurs intéressés la mise à disposition de nichoirs à Effraie qui pourront être installés dans les bâtiments.

En 2015, ce sont 11 nichoirs qui ont été donnés et mis en place dans des bâtiments agricoles du département. Les nichoirs sont des caisses en bois d'assez grande taille (longueur 1m, largeur 0,5m, hauteur 0,5m) et s'installent généralement à l'intérieur d'un bâtiment relativement sombre et calme, fixé sur un mur ou sur une poutre, et à proximité d'une ouverture sur l'extérieur. Pour limiter tout risque de collision avec les voitures, le bâtiment doit être éloigné de toute route de circulation dense.

La LPO Aveyron se tient à disposition de tous les agriculteurs qui souhaitent accueillir cette espèce sur leur exploitation.

Contact : Leslie Campourcy (LPO Aveyron) - 05 65 42 94 48 - leslie.campourcy@lpo.fr



Exemple de nichoir (photo Annie Vabre).

